

JOURNAL DES ANCIENS CONFINES

Stéphanie Rabemananjara

J'ai commencé à la MJC en stage dans le cadre de mon DUT en communication en 2015. A la suite de ce stage, j'ai été embauchée comme chargée d'accueil et puis j'y suis restée jusqu'en juillet 2019.

J'ai donc passé 4 années à la MJC.

J'ai été en poste sur les deux sites de la MJC-Centre Social.

J'ai quitté la MJC pour reprendre mes études et concrétiser mon projet professionnel.

Je suis en licence professionnelle Métiers de l'Exposition et Technologie de l'Information à l'Université de Franche-Comté.

Durant cette année j'ai été entre Besançon et Dijon.

Je suis actuellement en stage pour un festival. Malheureusement annulé pour cette année en raison du contexte particulier actuel.

Je travaille néanmoins sur la prochaine édition avec de nouvelles idées et puis on essaye de faire vivre le festival sans festival aussi !

La MJC restera une très belle expérience pour moi. Ce fut mon premier job, ma première expérience professionnelle.

J'ai pu m'épanouir d'une certaine manière au sein de la MJC. Et puis j'y ai fait de belles rencontres également (collègues, bénévoles, adhérents, professionnels...) !

Un bon souvenir ? Hum...peut-être lorsque l'équipe a participé au Klube Lanta ! C'était une bonne idée de teambuilding et c'était sympa !

Je suis confinée seule dans mon appartement à Dijon. Confinée en ville donc, mais j'ai néanmoins une petite cour pour faire du sport et m'aérer un peu ! Je suis en télétravail, donc j'ai quand même de quoi m'occuper.

Et pour ne pas passer le reste de mon temps devant la télé, je fais également un peu de bricolage, des activités manuelles, du ménage/rangement, de la lecture, beaucoup de sport et de cuisine. Je prend du temps pour moi aussi et je me suis mise au portugais (c'est l'occasion au jamais!).

Il faut essayer de rester positif, même si ce n'est pas évident. C'est l'occasion de développer sa créativité ou découvrir un talent caché, de prendre soin de soi et de ses proches, et de faire ce qu'on a jamais le temps de faire.

Il faut se dire que c'est le seul moyen de revenir progressivement à une vie "normale", et puis il faut penser à ceux qui font face de plein fouet à cette pandémie, ils le vivent encore moins bien que nous personnes lambda. A la fin du confinement, promis je prendrais le temps de venir vous voir !